

REPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
AU
RWANDA

MISSION D'ASSISTANCE MILITAIRE

Courrier arrivé le KIGALI, LE 10 Juin 1991					
17 JUIN 1991					
	A	R		A	R
G			LOG	U	
OA	SA		F	SA	
AA			P	SA	
BEC			ST	SA	



ANALYSE : Compte rendu du lieutenant-colonel CHOLLET, chef du Détachement d'Assistance Militaire et d'Instruction, au RWANDA.

REFERENCE : Note n° 3145/DEF/EMA/EMP.3/CD du 20 Mars 1991.

TRANSMIS : N° 409/2/MAM/RWA, par le Colonel GALINIE, Chef de la Mission d'Assistance Militaire, au RWANDA.

Malgré les difficultés rencontrées pour obtenir du commandement rwandais que les unités bénéficient de l'instruction dispensée par le D.A.M.I. selon le programme prévu initialement, un nombre satisfaisant de formations a été été recyclé ou instruit au cours du mois de Mai.

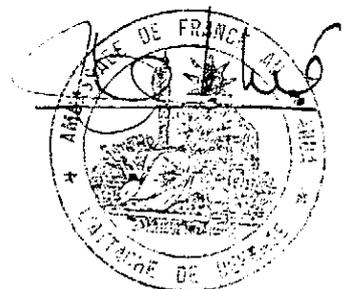
Cette action a été très bénéfique. Les cadres et les hommes de troupe, ont, pour la plupart, compris tout l'intérêt qu'ils ont à mettre à profit l'opportunité qui leur est offerte d'acquérir le minimum indispensable de connaissances et d'aptitudes.

Selon toute probabilité, l'essentiel de la mission c'est à dire la formation ou le recyclage des spécialistes "mortiers", "blindés", "génie" des unités correspondantes ou appartenant à l'infanterie, sera terminé au début du mois de Juillet.

DESTINATAIRES :

-ETAT-MAJOR DES ARMEES (EMP. 3).

→ Monsieur le Général de Division,
Chef de la Mission Militaire
de Coopération.



DETACHEMENT D'ASSISTANCE
MILITAIRE ET D'INSTRUCTION
AU RWANDA

Ruhengeri, le 27 Mai 1991.

Le Lieutenant-colonel CHOLLET, Chef du
Détachement d'Assistance Militaire et d'Instruction
au RWANDA,
au
Colonel GALINIE, Chef de la Mission d'Assistance
Militaire, faisant fonction d'Attaché de Défense
près l'Ambassade de France, à KIGALI.

OBJET : Bilan de l'instruction dispensée par le DAMI.

J'ai l'honneur de vous adresser un compte rendu sur
l'instruction dispensée par le DAMI, entre le lundi 15 avril et le samedi
25 mai 1991.

Compte tenu des événements et des opérations conduites
par les F.A.R. dans cette période, l'instruction n'a pas toujours pu être
dispensée d'une manière continue. Cependant, on peut considérer que les ef-
fectifs suivants ont été instruits ou contrôlés :

- un peloton de mortiers de 120 coréens à 1 - 5 - 24
- un peloton de mortiers de 120 coréens à 0 - 6 - 28
- quatre groupes de mortiers de 81 ou 82 soit 1 - 6 - 25
- un peloton de génie combat à 1 - 5 - 40
- un peloton de génie combat à 0 - 6 - 38
- des E.L.O. mortiers de 120 : 2 - 9 - 0
- les 1^o et 4^o compagnies du bataillon CECODO
- le détachement CRAP du bataillon para-commando
- avec la livraison des 6 pièces d'artillerie, la formation de deux
pelotons de mortiers de 120 RTF1 a débuté le 29 avril et se poursuivra
jusqu'à la fin juillet.

Les unités qui ont bénéficié d'une instruction continue sont l'objet de
comptes-rendus séparés donnés en annexes. Dans l'ensemble, on peut affirmer

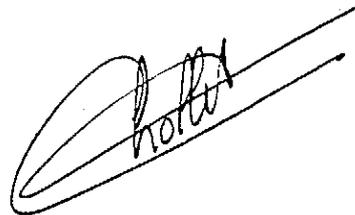
.../...

que l'instruction a été très bénéfique. Elle a essentiellement visé à préciser l'organisation des unités et à confirmer les personnels dans leur emploi respectif en évitant que les hommes aient deux ou trois fonctions.

Des mentions particulières doivent être accordées au bataillon CECODO, au 2° peloton du génie de combat et au 2° peloton de mortiers de 120 coréens qui ont fourni un très gros effort et ont fait d'énormes progrès.

- COPIE à :

- Monsieur le Général, Chef
d'Etat-Major des Forces Armées Rwandaises.
- Monsieur le Colonel, Chef
d'Etat-Major adjoint des Forces Armées
Rwandaises.



F I C H E

O B J E T : Bilan de l'instruction du Bataillon CECODO - 1ère et 4ème compagnie.

Le Bataillon CECODO a été formé en janvier 1991 à partir des cadres du centre d'entraînement commando de BIGOGWE et des militaires recrutés en décembre 1990.

C'est un des plus gros bataillons des F.A.R. puisqu'il est articulé en quatre compagnies de combat à quatre pelotons de quatre sections et compte plus de 800 hommes.

Du fait des combats dans la région des volcans et par manque d'instructeurs Infanterie au DAMI, il a été décidé de parfaire l'instruction du bataillon CECODO en deux temps. La 1° et la 4° compagnie ont été recyclées du lundi 13 au mercredi 22 mai. La 2° et la 3° compagnie effectueront leur séjour à NYAKINAMA à l'issue de leur engagement dans le parc de l'AKAGERA.

De ce fait, il a paru préférable de dresser un bilan par compagnie.

Il ressort néanmoins que le bataillon CECODO est bon. Il dispose de cadres jeunes, dynamiques et motivés et que par conséquent, la troupe suit l'exemple de ses chefs. La cohésion existe dans les unités et il faudra que le commandement des F.A.R. donne un coup de pouce pour l'équipement du bataillon pour en faire un outil de combat vraiment efficace. En effet, le nombre de postes, de jumelles, de boussoles et de cartes est insuffisant pour que cette unité soit pleinement opérationnelle.

I - INSTRUCTION DE LA 1° COMPAGNIE :

L'effectif théorique de la compagnie était de cinq officiers, deux sous-officiers et cent quarante cinq militaires du rang. La répartition par peloton était la suivante :

CDT = 1.0.0.

1° Peloton = 1.1.34

2° Peloton = 1.0.36

3° Peloton = 1.1.42

4° Peloton = 1.0.33.

L'effectif réalisé à l'instruction était en moyenne de quatre officiers, deux sous-officiers et cent trente cinq militaires du rang : soit un écart de dix soldats par rapport à l'effectif théorique. La raison de cet absentéisme est due essentiellement à des consultations provoquées par le séjour de la compagnie dans la région du volcan Gahinga où, la nuit, la température extérieure est très froide.

La totalité du programme a été appliquée. Dans le domaine du tir, le réglage des armes et les nombreuses séances de tir ont permis à l'ensemble de la compagnie de faire d'énormes progrès. Elle devait, d'ailleurs, fournir lors du challenge de tir inter-compagnies, le meilleur peloton, la meilleure section et les deux meilleurs tireurs. En corps à corps, les hommes ont fait montre d'intérêt. Cependant, l'instructeur a trouvé un manque d'agressivité pourtant nécessaire dans ce type de combat.

Une instruction de deux heures en secourisme a été très appréciée tant par les cadres que par la troupe. Ils ont pu voir les différentes conduites à tenir face à un blessé de guerre ainsi que les méthodes de brancardage de fortune.

En combat d'infanterie, partie essentielle de l'instruction, il est à constater un intérêt certain de la part des chefs de peloton et des chefs de section. A l'issue de l'instruction en salle, les chefs de peloton rwandais instruisaient à leur tour leurs chefs de section sous la conduite de mes cadres. Puis, avait lieu une restitution globale avec l'ensemble de la compagnie aux ordres du commandant d'unité. Les actes élémentaires ont été également enseignés aux soldats afin de débiter leur instruction sur des bases saines.

En conclusion, l'instruction de la 1ère compagnie du Bataillon CE.CODO a été agréable à mener car cette unité était motivée et la résistance physique des hommes a été un facteur supplémentaire pour son bon déroulement. Néanmoins, cette instruction de 10 jours ne peut suffire pour obtenir une compagnie de combat opérationnelle. Il est à souhaiter que les cadres poursuivront et compléteront les points enseignés.

APPRECIATIONS SUR LES CHEFS.

Le commandant de compagnie, le sous-lieutenant SEKIMONYO, a trois ans de grade. C'est un officier dynamique, intelligent et apprécié de ses subordonnés comme de ses hommes. Cependant, il gagnerait à affirmer son autorité en appliquant un commandement plus rigoureux.

Le sergent SINZARUKENGA, chef du 1er peloton en remplacement du sous-lieutenant MUTANGANA hospitalisé à KIGALI, est sans conteste le meilleur chef de peloton de la compagnie. Ce sous-officier a quinze ans de service et deux ans de grade. Cette ancienneté lui permet d'assumer un commandement efficace.

Les sous-lieutenants MURASANDONYI et KAMUHANDA, respectivement chefs du deuxième et troisième peloton, sont des officiers qui n'ont pas terminé leur cycle de formation à l'E.S.M en raison de la guerre. Malgré leur inexpérience du métier des armes, ils ont fait preuve de bonne volonté et d'enthousiasme.

Le chef du 4ème peloton, le sous-lieutenant MBONANTUMA, ne semble pas à son aise à la tête de ses hommes. Son expérience militaire est la même que celle de ses camarades des deuxième et troisième pelotons, mais sa motivation est moindre. Il gagnerait à changer d'attitude s'il veut devenir un bon chef de peloton de combat.

Les chefs de section sont tous d'anciens soldats. Ils sont à l'aise dans le commandement de leurs sections mais ils auraient besoin de se rôder davantage au combat d'Infanterie.

II - INSTRUCTION DE LA 4° COMPAGNIE.

La 4° compagnie du bataillon CECODO est composée de jeunes recrues encadrées par des instructeurs du CECODO.

Ayant été engagés sur le Gahinga, 50 % des personnels ont dû être hospitalisés sur KIGALI pour cause de gelûres et par conséquent seule la moitié de l'effectif a suivi l'instruction.

Effectif théorique : 4 - 2 - 190

- CDT : 1-1-2
- 1° Peloton : 1-0-46
- 2° Peloton : 1-0-47
- 3° Peloton : 1-0-48
- 4° Peloton : 0-1-47

Effectif réalisé pour l'instruction : 2 - 0 - 96 (Premier jour) articulé en 2 pelotons de marche : CDT : 1-0-0

- 1° Peloton : 1-0-50
- 2° Peloton : 0-0-46

L'absentéisme non justifié fut nul et l'effectif alla grandissant chaque jour d'un ou deux soldats quittant l'hôpital.

Moyens :

Armement : PAGP pour le commandant de compagnie, F.A. R4 pour tout le reste.

2 SS 77 et 1 mortier de 60mm Sud-Africain par peloton.
Matériel d'entretien complet.

Radio : 1 PP 11 par peloton

Optique : 1 paire de jumelle seulement (Commandant de compagnie)

Génie, boussoles, véhicules : Néant.

DEROULEMENT DE L'INSTRUCTION :

Le premier jour, une partie de la section appui du bataillon fut jointe à la compagnie. Dès le troisième jour, elle suivit une instruction spécifique mortier ainsi que les servants des mortiers compagnie (qui ignoraient tout de cette arme si ce n'est son poids !)

L'instruction Infanterie fut dispensée au reste de la compagnie dans la totalité du programme prévue, d'où les remarques suivantes :

Combat : - Cinéma (3H) : une reprise cadence lente avec traduction s'impose. Le moyen pédagogique plaît.

- Organisation du terrain (6H) : ne connaissant que le trou du fusilier, il s'agit d'une découverte qui impressionne.

- Théorie en salle (7H30) : -répercutée en Kinyarwanda au niveau des χ par les \bullet et les χ .

- Terrain (36H) : en demi-journée, ce qui impose des terrains à proximité de NYAKINAMA afin de limiter les pertes de temps en déplacement. Par ailleurs cela permet de refaire des exercices après avoir fait un rappel des critiques de la veille, ce qui ne sature pas.

Tir- IST (8H) : La compagnie a donné satisfaction aux instructeurs. Toutes les armes ont été réglées (elles ne l'avaient jamais été) et les éléments de réglage donnés au commandant d'unité. Des progrès indéniables ont été réalisés (3 impacts sur 5 à 100m SCI)

CAC (6H) : L'encadrement qui a une petite formation commando était présent à chaque cours. Si dans l'ensemble les personnels sont souples, ils manquent d'agressivité et ne travaillent jamais à fond.

Entretien de l'Armement (2H) : Un manque certain d'entretien a été constaté au début du stage. Cette instruction, peu coûteuse en temps, fut mise à profit jusqu'au dernier jour.

Secourisme (4H) : Adaptés aux moyens en dotation et au potentiel horaire ces 2 cours furent une découverte à laquelle les gens ont été sensibles.

Challenge de tir : Compagnie éliminée pour cause de tricherie de la part d'une section du premier peloton. Les résultats auraient de toute façon été inférieurs à ceux de la 1ère compagnie.

Concours " Poste de Combat " : Les postes réalisés sur le terrain furent bons dans l'ensemble et les critiques des instructeurs prises en compte. En effet, les deux postes réalisés furent remarquables. Le 1er peloton réalisa un poste en fascines et le 2ème peloton un poste enterré qui remporta le concours. L'élimination au tir pour tricherie et les remontrances qui de ce fait émanèrent de l'encadrement et des instructeurs semblent avoir motivé les personnels qui ont vu dans ce concours le moyen de prendre une revanche.

CONCLUSION :

L'expérience du Bataillon GITARAMA nous incita à opérer dès le premier jour une prise en mains plus serrée au niveau de l'encadrement, notamment la remise d'une fiche concernant les modalités d'instruction et les mesures de sécurité.

L'instruction de cette compagnie fut agréable. La troupe était assez disciplinée et d'un niveau physique acceptable, certainement grâce à sa jeunesse.

A tous les niveaux le personnel montra dans sa grande majorité un intérêt certain pour l'instruction.

Le problème linguistique fut inexistant jusqu'au niveau Ø inclus. L'instruction directe des Ø et des soldats demanda une traduction par le Ø. L'instruction des soldats au combat (actes réflexes et élémentaires du combattant) ne fut réalisée, faute de temps, que de manière individuelle et ponctuelle.

Bien qu'étant commandé par un caporal, le second peloton donna autant satisfaction que le premier si ce n'est plus....

Tributaires du secteur pour les véhicules, les compagnies ont eu quelques difficultés à respecter les horaires et ont dû par deux fois rentrer au camp à pied.

Une instruction " piègeage à la grenade " fut demandée par le commandant d'unité mais ne put être dispensée compte tenu du niveau des soldats et par conséquent des risques d'une utilisation ultérieure. Une telle instruction semble par contre possible et intéressante aux niveaux commandant de peloton et de section.

APPRECIATIONS SUR LES CADRES :

- Sous-lieutenant HABİYAKARE Célestin : jeune officier calme et intelligent ayant suivi la formation d'officier. Il est le commandant d'unité en titre.

Légèrement blessé au front, il n'a rejoint sa compagnie que deux semaines avant le stage. Ses connaissances techniques et tactiques sont bonnes. Il a fait preuve d'un excellent esprit durant toute l'instruction et a su le communiquer à son unité.

Malgré un style de commandement dans lequel l'exemple n'est pas la clé de voûte, il est conscient de ses responsabilités et de son rôle. Ayant le contact avec ses hommes, il semble estimé. Il doit cependant affermir son commandement surtout vis à vis de ses chefs de peloton officiers.

- Sous-lieutenant NZEYIMANA : Jeune officier qui n'a pu terminer sa formation à cause des événements, il semble ne pas encore avoir pris conscience de ses responsabilités et de son rôle de chef de peloton. Bien qu'il cherche souvent à bien faire, il manque de rigueur et de dynamisme. Il n'a de plus qu'un sens du terrain très limité. Il doit aiguïser et affermir son commandement, car ce sont jusqu'à présent les caporaux qui " commandent " le peloton en faisant régner une bonne discipline au sein des sections.

- Caporal N'TAGANDA : Initialement chef de section au sein du peloton, il n'est le chef que par intérim. Malgré son inexpérience, il assume ses nouvelles fonctions avec un certain succès grâce à son esprit d'initiative, sa bonne volonté et son sens du commandement.

- Caporal MUSONERA : S'est fait remarquer pour son potentiel et son ardeur au travail.

...../.....

INSTRUCTION DU BATAILLON CC.CODO . 1^o et 4^o Cie .

UNITE	LUNDI 13 MAI		MARDI 14 MAI		MERCREDI 15		JEUDI 16		VENDREDI 17		SAMEDI 18	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
1 ^o PELTON	DEFENDRE	ORG TERRAIN	IST TIR 2 ARMT	ORG TERRAIN	RECUP	CINEMA 2	RECONNAITRE		IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CINEMA 3	ATTACQUER
	INTERDIRE	CAC 1	CINEMA 1	CAC 1	BAMBOU	CAC 2	POINT	POINT	ENT ARMT	ENT ARMT	ENT ARMT	CONTRE
	LE POSTE	ORG TERRAIN	IST TIR 2 ARMT	ORG TERRAIN	SEC	CINEMA 2	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CINEMA 3	ATTACQUER
	DE COMBAT	RECUP	RECUP	RECUP	CAC 1	CINEMA 2	ZONE	ZONE	ENT ARMT	CAC 3	CAC 3	L'ASSAUT
2 ^o PELTON	J+N	SEC	BAMBOU	CINEMA 1	ORG TERRAIN	CAC 2	J+N	J+N	ENT ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 1	CAC 2	RECONN	RECONN	ENT ARMT	CINEMA 3	CAC 3	ATTACQUER
	INT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	POINT	POINT	ENT ARMT	CINEMA 3	CAC 3	CONTRE
	POSTE DE COMBAT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	CARR.	CARR.	ENT ARMT	CINEMA 3	CAC 3	ATTACQUER
3 ^o PELTON	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CAC 2	ZONE	ZONE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	L'ASSAUT
	INT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	POSTE DE COMBAT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
4 ^o PELTON	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CAC 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	INT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	POSTE DE COMBAT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
1 ^o PELTON	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CAC 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	INT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
2 ^o PELTON	DEF	CAC 1	CAC 1	CINEMA 1	CAC 2	CAC 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
	INT	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	ORG TERRAIN	CAC 2	CINEMA 2	PIEGE	PIEGE	IST TIR 3 ARMT	CINEMA 3	CAC 3	J+N
APPUI	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT	IT

TOPO = TOPOGRAPHIE
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 IT = INSTRUCTION MATERIA 60
 CAC = CURS A CORPS
 ARMT = ARMEMENT (Nettoyage - entretien)
 ORG TERRAIN = ORGANISATION DU TERRAIN
 SEC = SECOURISME
 8000-9130 - Instructions en Saké
 cdt de Bon - Cie et Pou
 3630 - 19430 : application avec
 feuillets sur terrain

INSTRUCTION DU BATAILLON CE.CODO . 1^o et 4^o CIE .

UNITE	DIMANCHE 19		LUNDI 20		MARDI 21		MERCREDI 22	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
1 ^o PELTON	S'EMPARER DE		IST TIR 4	CACH	COURAIR	CONCOVERS	CHALLENGE	POSTE DE COMBAT
	DETRUIRE		ENT ARMT	AD 8				
	L'INFILTRATION		IST TIR 4	CACH	L'EMBUSCADE	CHALLENGE	POSTE DE COMBAT	
	LE COUP DE		CACH	IST TIR 4				J + N
2 ^o PELTON	LE COUP DE		AD 8	ENT ARMT	J + N	CHALLENGE	POSTE DE COMBAT	
	MAIN		AD 8	ENT ARMT				L'EMBUSCADE
	J + N		CACH	IST TIR 4	J + N	CHALLENGE	POSTE DE COMBAT	
			CACH	IST TIR 4				J + N
3 ^o PELTON	LE COUP DE		CACH	LE	COURAIR	CONCOVERS	POSTE DE COMBAT	
	MAIN		AD 8	COUP DE				HARCELER
	J + N		AD 8	DE	L'EMBUSCADE	POSTE DE COMBAT		
			CACH	MIN			J + N	POSTE DE COMBAT
4 ^o PELTON	LE COUP DE		CACH	J + N	COURAIR	CONCOVERS		
	MAIN		AD 8	ENT ARMT			HARCELER	POSTE DE COMBAT
	J + N		AD 8	ENT ARMT	L'EMBUSCADE	POSTE DE COMBAT		
			CACH	IST TIR 4			J + N	POSTE DE COMBAT
APPUI	LE COUP DE		CACH	LE	COURAIR	CONCOVERS		
	MAIN		AD 8	COUP DE			HARCELER	POSTE DE COMBAT
	J + N		AD 8	DE	L'EMBUSCADE	POSTE DE COMBAT		
			CACH	J + N			J	POSTE DE COMBAT

2800-9H30 - Instruction en Saie
 cdt de Bon - cie et pou
 3h30 - 19h30 : application avec
 terrain sur terrain

CAC = CORPS A CORPS
 ARMT = ARMEMENT (Nettoyage - entretien)
 ORG TERRAIN = ORGANISATION DU TERRAIN
 TOPO = TOPOGRAPHIE
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 IT 82 = INSTRUCTION MORTIER 82

- F I C H E -

O B J E T : Bilan de l'instruction du peloton de mortiers de 120 mm. coréens de l'adjudant principal MUNGUYARWO.

A l'issue des combats dans la région des Volcans, le peloton de mortiers de 120 mm. de l'adjudant principal MUNGUYARWO a pu bénéficier d'une instruction bloquée entre le 8 et le 19 Mai 1991.

La présente fiche a pour objet de présenter :

- l'organisation et la dotation du peloton et les modifications à lui apporter;
- l'emploi du temps de ses deux semaines d'instruction;
- une appréciation sur les cadres.

Le niveau général du peloton est bon. Il a fait beaucoup de progrès car il sait désormais utiliser le mortier de 120 mm., non pas comme un "gros 81" que l'on utilise en tirant à vue, mais comme une vraie pièce d'artillerie.

La motivation des personnels est élevée surtout chez les militaires du rang. Néanmoins, les remarques suivantes s'imposent :

- temps de latence trop long dans la réaction à un ordre,
- manque d'autorité des cadres sur la troupe; ils semblent gênés de commander,
- crainte et peu de confiance dans le commandement. Les soldats préfèrent régler leurs problèmes à leur niveau et surtout ne pas rendre compte.

I - ORGANISATION ET DOTATION DU PELOTON.

Chef de peloton : Adjudant principal MUNGUYARWO (FAL).

Adjoint : 1° sergent NUNYANATWA (FAL).

Estafette : (FAL).

Observateur : 1° sergent NDUMOKUBWAYO (FAL).

1° PIECE

2° PIECE

3° PIECE

1° sergent HABIMANA (FAL)

1° sergent NSHIMIYIMANA (FAL)

1° sergent RUZINDANA (FAL)

1 caporal - 8 M.D.R.

1 caporal - 8 M.D.R.

1 caporal - 8 M.D.R.

(6 FAL-3 HK G3 A 3)

(6 FAL - 3 HK G3 A 3)

(7 FAL - 2 HK G3 A3)

Mortiers de 120 mm. : état correct mais pas de carnet de bouche à feu pour comptabiliser les coups tirés (n° 72 0215, 72 0903, 76 06205).

.../.....

VEHICULES :

- 3 UNIMOG sans lot de bord (1 en panne à KIGALI),
- 1 MERCEDES.

JUMELLES :

- 2 paires seulement.

NIVEAU A BULLE :

- Néant.

JALONS :

- 2 par pièce mais pas de dispositif d'éclairage pour le tir de nuit.

POSTES RADIO :

- 1 TRC 577, 1 PP 37.

BOUSSOLE :

- 1 de marque SILVA.

CARTES D'ETAT-MAJOR :

- 1 des BIRUNGA - 1 de RUHENGARI - 2 de KIRAMBO.

DIVERS :

- dernier tir aux armes individuelles effectué en Juillet 1990,
- pas de trousse d'entretien pour les armes individuelles.

MODIFICATIONS A APPORTER :

Il serait souhaitable de doter le peloton des matériels suivants :

- 1 camion MERCEDES supplémentaire pour le transport des munitions,
- 4 paires de jumelles supplémentaires (1 paire au chef de peloton, 1 paire à l'adjoint, 1 paire à l'observateur, 1 paire à chaque chef de pièce),
- 3 niveaux à bulle de type chinois (6 000 millièmes) soit un par pièce,
- 6 lampes d'éclairage des jalons de nuit,
- 5 boussoles supplémentaires (même répartition que pour les jumelles),
- 6 rapporteurs gradués en millièmes,
- 6 équerres de report de joint,
- 4 jeux de cartes par théâtre d'opération (2 à l'avant, 2 à l'arrière),
- les carnets de tir.

Par ailleurs, il serait utile que les armes individuelles soient harmonisées et plus courtes que les FAL : G3 A3 ou AK 47.

...../.....

II - EMPLOI DU TEMPS.

-Mercredi 8 Mai (cadres uniquement).

-Rôle de l'ELO.

-Message de renseignement.

14H00/17H00

-Message de tir.

-Règles générales de réglage des tirs.

-Le tir en axial.

-La carte : échelle, équidistance, coordonnées, gisements.

-Vendredi 10 Mai (cadres uniquement).

-Toutes les différentes méthodes de mise en direction.

8H00/11H30

-La symétrie, définition.

-Le pointage par symétrie.

(Peloton complet).

-Jalonnement à vue après mise en batterie.

14H30/17H30

-Jalonnement après mise en batterie; fil à plomb.

-Application des deux méthodes.

-Samedi 11 Mai (Peloton complet).

-Pointage par symétrie.

08H00/11H30

-Jalonnement après mise en batterie; boussole.

-Jalonnement avant mise en batterie.

-Application des deux méthodes + symétrie.

(Cadres uniquement).

-Cours de topographie sur le terrain.

14H30/18H00

-Point piqué -trilatération.

-Désignation d'objectifs, coordonnées, altitudes.

-Lundi 13 Mai (Cadres uniquement).

-Cours de topographie sur le terrain.

08H00/11H30

-Désignation d'objectifs.

-Déplacements à l'aide de la carte.

-Cours de topographie en salle.

14H30/17H30

-Elaboration d'un plan de feu.

-Détermination de gisements et distances d'objectifs.

-Révision sur le tir axial.

-Mardi 14 Mai (Peloton complet).

-Synthèse de l'instruction (2 positions, 3 tirs).

-Désignation d'objectifs à l'adjudant principal qui calculait les coordonnées et les transmettait par radio aux pièces.

-Les pièces calculaient les éléments initiaux et suivaient les corrections de l'observateur jusqu'à l'efficacité.

-Mercredi 15 Mai (Peloton complet - 2 positions : 1 AM et 1 PM).

-Travail observateurs et peloton de tir.

08H00/17H30

-Désignation d'objectifs, calcul des coordonnées de l'objectif puis des éléments de tir.

-Règlages.

(Mise en batterie 25' en fin de journée 15' sans les fouilles).

NOTA : absence de l'adjudant principal.

-Jeudi 16 Mai (Chefs de pièces et porteurs).

-Détermination des éléments de tir.

08H00/12H00

-Procédure radio.

-Message de tir simple.

(Observateurs et chef de peloton).

-Procédure radio.

-Observation.

08H00/12H00

-Commandements.

-Feuille d'observation.

-Hypsométrie (initiation).

-Vendredi 17 Mai (Tout le peloton).

-Départ de NYAKINAMA avec thème tactique.

-Zone probable de mise en batterie des mortiers avec un tir

08H00/12H00

à priori sur point caractéristique.

(Excellent travail !).

NOTA : absence de l'adjudant principal et de l'observateur qui était malade.

-Règlage des hausses et des C.O. des tubes.

14H00/15H45

-Repérage par la peinture des appareils de pointage correspondant aux tubes.

NOTA : absence de l'observateur (malade).

-Dimanche 19 Mai (Tout le peloton - 2 pièces).

-Position de tir à KANABA.

-Mise en batterie complète avec fouille et 10 coups pièce, 25'

-Amélioration de la direction sur point éloigné.

...../.....

III - APPRECIATION SUR LES CADRES.

Adjudant principal MUNGUYARNO.

Chef de peloton, l'adjudant principal est toujours ponctuel et sait prévenir de tout retard. D'un contact facile, il montre un réel désir de s'instruire et de comprendre. Débordé par ses sergents, il a essayé de les rattraper mais il ne possède pas les capacités intellectuelles.

Malgré un entêtement à apprendre, il sera rapidement limité. Il ne peut pas prétendre à plus de responsabilité.

Les relations avec la troupe et ses chefs de pièce sont bonnes. Néanmoins, un peu plus de rigueur et de sévérité dans le commandement seraient les bienvenus.

Exemple : deux chauffeurs délaissent leur véhicule avec armement, roquettes, grenades : ils ne sont même pas réprimandés verbalement.

Il serait souhaitable de disposer d'un jeune sous-lieutenant sortant de l'ESM pour placer à la tête du peloton et de mettre l'adjudant principal dans un poste d'adjudant d'unité où il pourrait rendre les meilleurs services.

1° sergent NUNYANATWA (adjoint au C.P.).

Le premier sergent est normalement l'adjoint du chef de peloton mais il est inexistant. Sur ordre du C.P. il assure les fonctions de chauffeur d'Unimog et c'est l'observateur, le 1° sergent NDUMOKUBWAVO, qui est adjoint.

Il serait souhaitable de lui trouver une autre affectation.

1° sergent NDUMOKUBWAVO (observateur).

Celui-ci a parfaitement compris son rôle et les règles simples du réglage en grille d'artillerie. Capable et digne de confiance, il peut remplir parfaitement sa mission.

1° sergents HABIMANA et NSHIMIYIMANA.

Chefs de pièce d'une bonne capacité intellectuelle, ils cherchent à appliquer et à comprendre tout conseil donné par les cadres du D.A.M.I.

Ayant parfaitement assimilé l'enseignement dispensé, ils ne demandent qu'à en apprendre plus. Ces deux 1° sergents sont à "pousser". Ils peuvent faire d'excellents observateurs.

Ils ont cependant du mal à exercer leur autorité sur leurs hommes.

.../.....

1° sergent RUJIDANA.

Chef de pièce totalement effacé pendant la première moitié de l'instruction, il a fini par s'intéresser à l'enseignement et à donner de bons résultats.

Cependant, il doit parfaire ses connaissances de chef de pièce.

...../.....

- F I C H E -

O B J E T : Bilan de l'instruction du 2ème peloton de génie de combat.

Le 2ème peloton de génie de combat de l'Armée Rwandaise a été formé par le D.A.M.I. de NYAKINAMA entre le Jeudi 2 Mai et le Mercredi 22 Mai 1991.

La présente fiche fait le point sur :

- l'organisation du peloton,
- l'instruction par catégorie de personnels,
- les résultats obtenus et les enseignements tirés,
- les appréciations sur les chefs et la troupe,
- les résultats du contrôle final.

Elle dresse également une liste des matériels qui seraient utiles au niveau de la compagnie GENIE.

I - ORGANISATION DU PELOTON.

CHEF DE PELOTON

Adjudant-Chef KAMFOZI

SOUS-OFFICIER ADJOINT

1° sergent-major NDAGIWENIMANA

<u>Chef 1° section</u>	<u>Chef 2° section</u>
1° sergent HAGUMINEMA	1° sergent NGOGA
0 1 10	0 1 10
<u>Chef 3° section</u>	<u>Chef 4° section</u>
1° sergent NSABIMANA	1° sergent UWIMANA
0 1 8	0 1 10

Le peloton a été handicapé, durant la première semaine, par une petite épidémie de malaria qui n'a cependant pas trop affecté le bon déroulement des cours sauf pour le chef de la 4° section, durement touché, mais qui a été doublé par le sous-officier adjoint du peloton.

II - INSTRUCTION PAR CATEGORIE DE PERSONNELS.

Comme pour le 1er peloton, l'instruction a été dispensée à deux niveaux :

.../.....

- chef de section,
- militaire du rang.

11. Chef de section.

Comme auparavant, l'instruction a été donnée à la totalité du personnel, l'effort étant mis sur les chefs de section, le sous-officier adjoint et le chef de peloton.

La méthode d'instruction a été améliorée, en tirant profit de l'expérience précédente, par une restitution pratiquement instantanée après chaque cours.

Le programme était identique à celui du 1er peloton.

12. Militaires du rang.

Les militaires du rang assimilant assez mal le français ont pu suivre correctement grâce au système de restitution par les chefs tout de suite après le cours.

Par ailleurs, ils ont beaucoup pratiqué puisque tous les après-midi étaient consacrés à l'application sur le terrain, ce qui a donné de bons résultats.

Le programme a également été enrichi d'une période de deux jours au camp de BIGOGWE avec minage et déminage s'approchant le plus possible de la réalité, destructions diverses et piègeage.

13. Résultats obtenus.

Les résultats obtenus sont meilleurs que ceux du 1er peloton grâce à la méthode de restitution immédiate par les chefs et surtout par une pratique intensive sur le terrain, notamment dans le domaine du piègeage.

Désormais, les chefs de section disposent d'assez de connaissances pour être engagés en zone opérationnelle. La pratique de l'explosif, des mines et pièges réels a été très supérieure par rapport à la première période. Le problème de l'appréhension subsiste toujours mais il est moindre chez les militaires du rang.

14. Enseignements tirés.

On retrouve les mêmes remarques que précédemment, à savoir que les

...../.....

chefs de section doivent comprendre et parler correctement le français, qu'ils aient un niveau d'instruction acceptable et qu'ils restent des exemples pour leurs subordonnés. Toutefois, les enseignements tirés de la première période ont permis d'améliorer le système dans plusieurs domaines comme par exemple la restitution et une pratique intense sur le terrain ce qui nécessite un approvisionnement sans rupture et du matériel de bonne qualité.

15. Appréciations sur les chefs et les soldats.

Les chefs de section, comme ceux du 1er peloton, ont prouvé leur patriotisme par leur soif d'apprendre, l'ardeur au travail, leurs compétences et discipline.

L'adjudant-chef KAMUFOZI a eu à coeur de suivre l'instruction de son peloton et vérifiait systématiquement que les cours étaient bien assimilés.

La troupe étant à l'image du chef, a montré beaucoup de volonté pour apprendre et bien faire et doit être félicitée.

III - LISTE DES MATERIELS GENIE A ACQUERIR (par la compagnie Génie).

31. Explosifs.

-Plastic SEMTEX US	: réserve de 500 Kg
-Pétard Hexolite 250 grammes français	: réserve de 500 Kg
-Détonateur pyro. français (emballage sécurité)	: réserve de 2000.
-Détonateur électrique français (emballage sécurité)	: réserve de 2000.
-Cordeau détonant	: réserve de 10000
-Mèche lente française	: réserve de 1500 m
-Allumeur BOUTEFEU français	: réserve de 5000 m
-Exploseur \approx 100 ohms	: une dizaine.
-Vérificateur de circuit	: une dizaine.
-Trousse artificier modèle français	: une dizaine.
-Câble électrique KL 4 monté sur DR8 (400 m/rouleau)	: une dizaine.
-Tarrière à bois \emptyset 4 et 5 cm.	: une dizaine.

32. Mines.

-Pelle articulée individuelle	: une centaine.
-Lot de sondage français	: une trentaine.
-Lot de balisage français	: une dizaine.

...../.....

- Détecteur électromagnétique français : 1 par peloton.
- Sac à terre : environ 5 000.
- Mines ACID 51 française anciennes et valorisées : une centaine.
- Mines NR 413 belges (très bien et adaptées) : réserve de 500.
- Mines éclairantes L DU FL français : 200.
- Allumeurs de piègeage : -à traction français : 500.
- à relâchement U.S. : 200.

IV - RESULTAT DU CONTROLE FINAL.

MATIERES / 20	1° SECTION 1° Sgt.HAGUMINEMA	2° SECTION 1°Sgt.NCOGA	3° SECTION 1°Sgt.NSABIMANA	4° SECTION 1°Sgt.UWIMANA	S/OFF.ADJOINT 1°SM.NDAGIWENIMANA
EXPLOSIFS	17	13	13	10	11
MINES	15	14	17	16	16
MANOEUVRE DE FORCE	20	10	20	7	10
<u>POINTS TOTAL</u>	52	37	50	33	37
<u>MOYENNE</u>	17,3	12,3	16,6	11	12,3
CLASSEMENT	1°	3°	2°	5°	3° ex aequo

NOTA : Le résultat du 1° sergent UWIMANA résulte de sa maladie en cours de stage, ce qui n'enlève rien à sa valeur.

Les militaires du rang n'ont pas eu de contrôle écrit mais ont été jugés durant tout le stage et il faut considérer qu'ils ont tous l'équivalent d'un certificat pratique de pionnier.